



ICI Abitibi-Témiscamingue

[< Accueil](#) | [< Environnement](#) | [< Pollution](#) | [< ☐ Qualité de l'air à Rouyn-Noranda](#)

Zone tampon à Rouyn-Noranda : « Comment ça va se passer? Où? Comment? »

Le Comité des propriétaires de la zone tampon et l'Association des locataires de l'Abitibi-Témiscamingue (ALOCAT) veulent que leurs membres dictent les termes de leur relocalisation. Ils réclament la collaboration de la Ville de Rouyn-Noranda et du gouvernement du Québec sur cet enjeu, ainsi que de la multinationale Glencore.

Denise Dion, propriétaire d'une maison dans la future zone tampon, admet qu'elle ressent beaucoup de stress et d'angoisse depuis mars dernier.

PHOTO : RADIO-CANADA / GABRIEL POIRIER

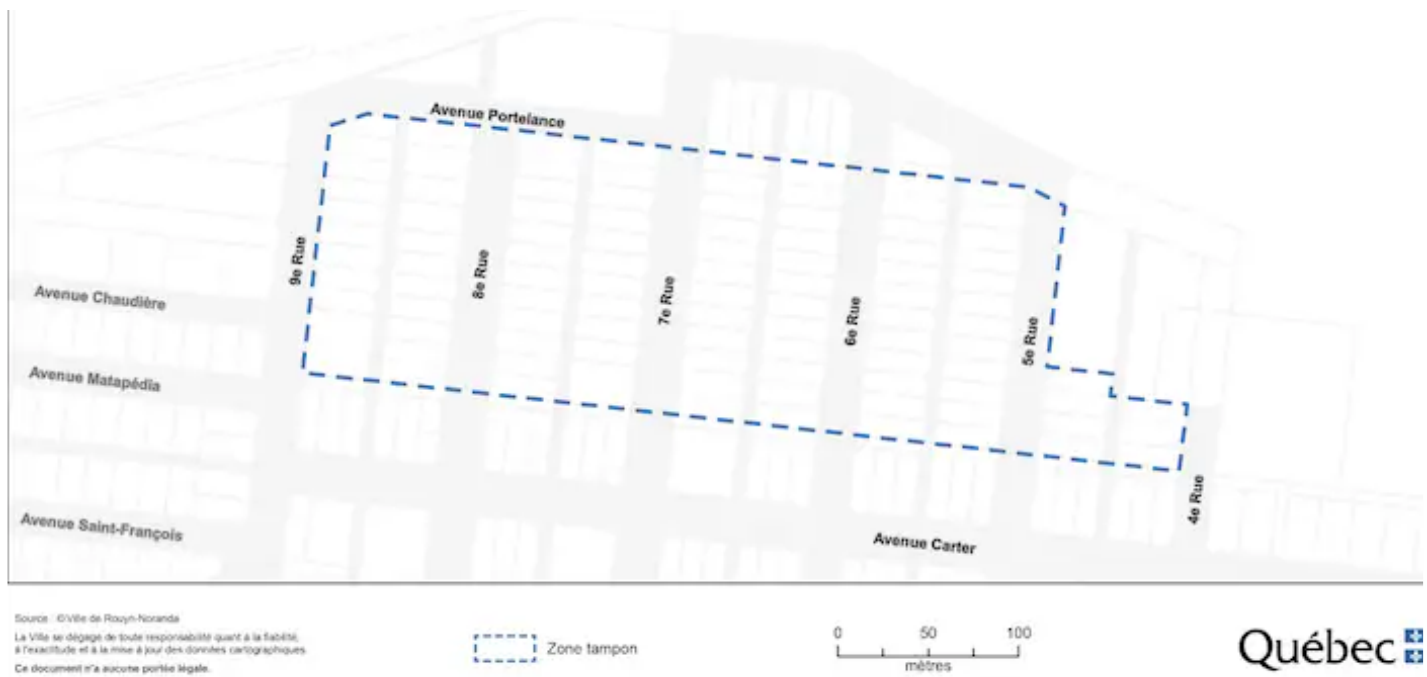
Gabriel Poirier

Publié à 14 h 01 HAE

L'une est propriétaire, l'autre locataire. Denise Dion, 66 ans, et Monique Germain, 77 ans, habitent dans le quadrilatère de la future zone tampon, à Rouyn-Noranda. Inquiètes à l'idée de déménager, elles ont assisté jeudi à la conférence de presse de l'ALOCAT et du Comité des propriétaires, qui exigent plus de transparence des paliers de gouvernement.

Denise Dion a confié sentir qu'un « monstre » habite le placard de sa maison depuis l'annonce de la nouvelle autorisation ministérielle octroyée par Québec à la multinationale Glencore, propriétaire de la Fonderie Horne.

« Le monstre, moi, je le vois comme étant la Fonderie Horne, la Ville de Rouyn-Noranda et le ministère. Je voudrais le prendre par la main et marcher avec lui pour pouvoir travailler main dans la main avec tous ces gens-là. Pour l'instant, je ne suis pas capable d'aller chercher quelqu'un pour m'informer », déplore-t-elle.



Le tracé de la zone tampon relié à la nouvelle autorisation ministérielle de Glencore pour la Fonderie Horne.

PHOTO : GRACIEUSETÉ - MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

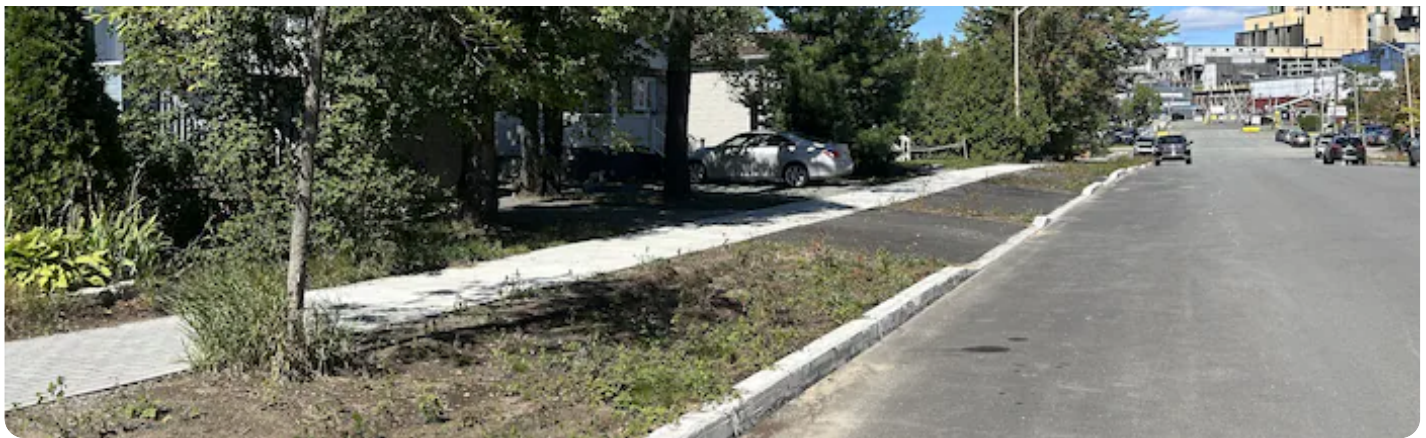
Monique Germain est prête à déménager, mais à condition de trouver un logement similaire à celui qu'elle occupe actuellement avec ses deux chiens, qui l'aident à gérer son problème de surdité.

Qualité de l'air à Rouyn-Noranda

[Consulter le dossier complet](#)

« J'aimerais bien m'éloigner un peu de la mine, mais j'aime bien mon petit coin parce que je suis tranquille, j'ai de beaux arbres et j'ai la paix. J'aimerais avoir quelque chose de semblable, mais je ne veux pas être trop exigeante. Je ne demande pas un château, je demande à être à l'aise », souffle la septuagénaire.





Les bâtiments du quartier Notre-Dame sont à proximité des installations de la Fonderie Horne.

PHOTO : RADIO-CANADA / ANNIE-CLAUDE LUNEAU

Denise Dion comprend aussi qu'elle doit partir, mais elle admet que cette perspective l'angoisse. Elle ne sent pas seulement qu'elle a la « mèche courte ». Son sommeil est lui aussi perturbé.

« Il n'y a pas de cordon de bourses d'ouvert pour le moment [...] C'est difficile à vivre, dit-elle. Depuis le 16 mars, on vit avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête. On pense à ça tous les jours, comment ça va se passer? Où? Comment seront faits les remboursements? »

Implication et transparence

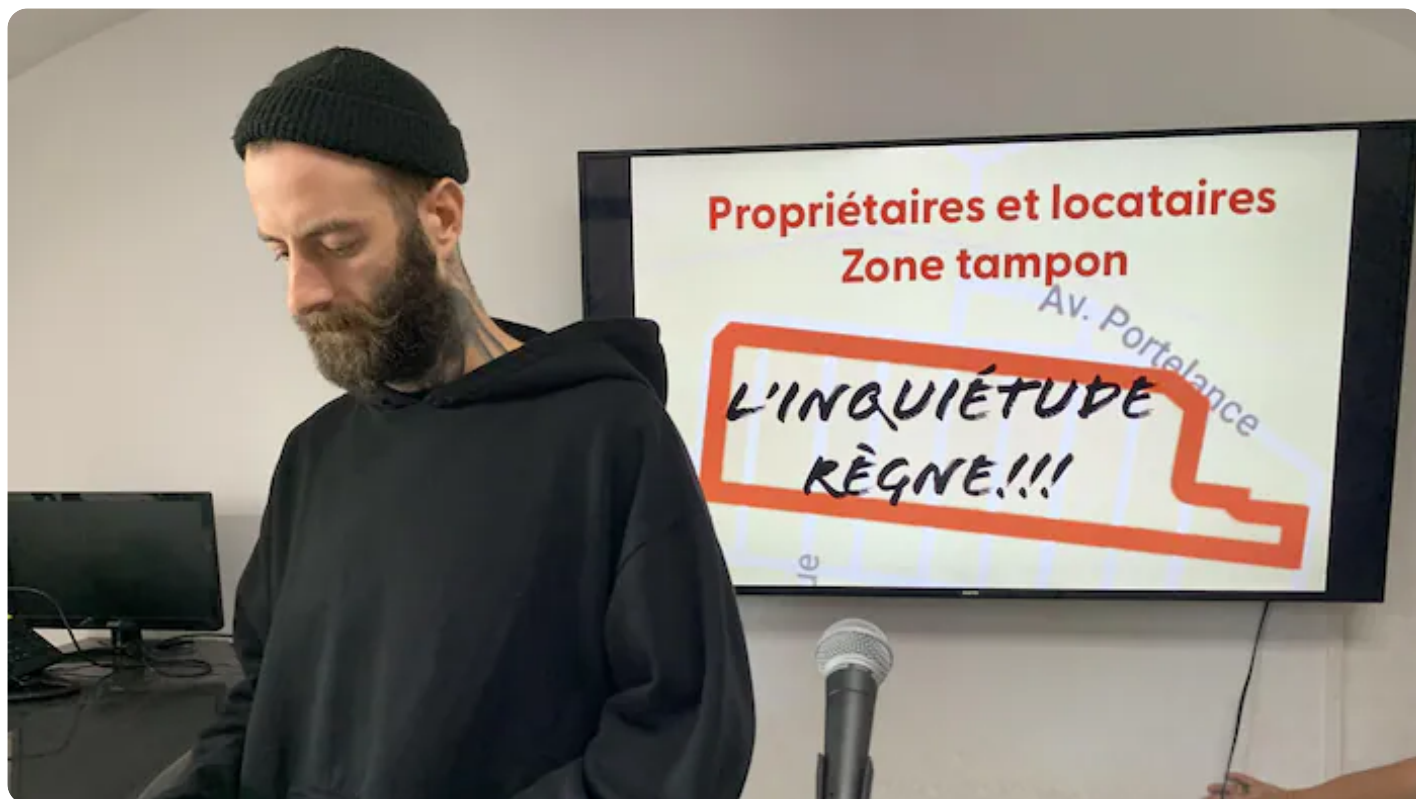


Marc-André Larose, Marie-Ève Duclos et Martin Dorval, propriétaire d'un duplex dans le quartier Notre-Dame ont pris la parole pendant la conférence de presse.

PHOTO : RADIO-CANADA / GABRIEL POIRIER

Le Comité des propriétaires et l'ALOCAT craignent tous les deux que leurs membres soient laissés pour compte. C'est pour cette raison qu'ils demandent à la Ville de Rouyn-Noranda, au gouvernement du Québec et à la multinationale Glencore de les consulter avant de prendre des décisions dans le dossier de la zone tampon.

« J'ai reçu beaucoup de témoignages de locataires. Beaucoup de gens se demandent où ils seront relocalisés. Plusieurs, comme ceux à mobilité réduite et sans voiture, ont des enjeux par rapport à la proximité des services. On s'inquiète beaucoup des indemnisations. Il y a beaucoup de logements qui sont moins chers qu'ailleurs en ville. Est-ce que la différence de loyer sera payée et pour combien de temps? », explique le nouvel organisateur communautaire de l'ALOCAT, Marc-André Larose.



Marc-André Larose, organisateur communautaire de l'ALOCAT, craint que les locataires du quartier Notre-Dame soient incapables de trouver des loyers abordables ailleurs dans la ville.

PHOTO : RADIO-CANADA / GABRIEL POIRIER

Le Comité des propriétaires, qui rassemble une cinquantaine de personnes selon la porte-parole, Marie-Ève Duclos, est également inquiet face à ce qui est décrit comme le silence de la

municipalité et du gouvernement. Mme Duclos est elle-même propriétaire d'un immeuble locatif dans le quartier Notre-Dame.

PUBLICITÉ

« On aimerait être partie prenante, plaide-t-elle. Ça fait plusieurs fois que nous sommes échaudés. Un premier ministre vient nous dire que nous allons décider, mais il ne respecte pas sa parole. On apprend dans les médias [la création de la zone tampon], en même temps que tout le monde [...] Qu'est-ce qui nous garantit, cette fois-ci, qu'ils vont bien nous écouter? »

Mme Duclos précise qu'une rencontre devrait avoir lieu dans deux semaines entre des propriétaires et Sylvianne Legault, coordonnatrice aux relations avec le milieu à la Ville de Rouyn-Noranda.

« Il y a autant de situations qu'il y a de personnes, de logements et de propriétés dans la zone tampon. Ma situation est par exemple très différente de celle d'une personne qui détient une maison unifamiliale. Pour moi, le plus important est que l'ensemble des besoins soit répondu. On ne peut pas appliquer une mesure mur-à-mur. Ça va prendre un programme qui va faire en sorte que personne ne sorte perdant », soutient-elle.

Avec la création d'une zone tampon, l'entreprise Glencore devrait racheter 82 immeubles à proximité de la Fonderie Horne, ce qui touche 200 ménages. Québec a proposé une enveloppe de 58 millions de dollars pour contribuer à ce chantier.

Assemblée citoyenne : bienvenue, mais insuffisant



Plus de 150 citoyens ont assisté à une première assemblée publique d'information dans le dossier de la Fonderie Horne en juin. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / GABRIEL POIRIER

Le Comité des propriétaires et l'ALOCAT saluent l'initiative de Rouyn-Noranda de tenir des assemblées citoyennes et de créer des comités, mais affirment que la municipalité doit en faire plus.

Marie-Ève Duclos était présente lors de l'assemblée publique du 21 juin entre la Ville et les citoyens, mais elle regrette qu'aucune période de questions ne fût inscrite au programme

officiel de la soirée.

Sous la pression de citoyens, dont l’auteur-compositeur-interprète, Richard Desjardins, des représentants de la ville avaient finalement consenti à tendre un micro au public.

Gabriel Poirier



Commentaires



Vous souhaitez signaler une erreur?

Écrivez-nous [↗](#)

Vous voulez signaler un événement dont vous êtes témoin?

Écrivez-nous en toute confidentialité [↗](#)

Vous aimeriez en savoir plus sur le travail de journaliste?

Consultez nos normes et pratiques journalistiques [↗](#)

PUBLICITÉ

LES PLUS POPULAIRES

Elle obtient la note zéro : ses parents poursuivent le centre de services scolaire

Ils demandent l'intervention de la Cour supérieure, après avoir épuisé une série d'autres recours.

Il y a 9 heures
| Procès et poursuites

5 millions d'abeilles s'échappent à la suite d'un accident de la route

Des apiculteurs ont été appelés en renfort.

Il y a 4 heures
| Accidents de la route

Le chef libéral par intérim Marc Tanguay ne sera pas candidat à la direction du PLQ

Pressé de clarifier ses intentions, M. Tanguay a indiqué qu'il assurera l'intérim jusqu'à la fin de la course.

Il y a 43 minutes
| Politique provinciale

Le témoin clé du meurtre de Victor Masson au Mexique à son tour assassiné

Le procureur général de l'État d'Oaxaca a confirmé que Sergio Ruiz Luengas a été victime d'un homicide en mai.

Il y a 11 heures
| Procès et poursuites

« Les gens ont honte de demander de l'aide »

Dans une société japonaise où l'on garde ses problèmes pour soi, le remède à la solitude serait-il une épaule ...

28 août | Santé mentale

PUBLICITÉ



Infolettre Info nationale

Nouvelles, analyses, reportages : deux fois par jour, recevez l'essentiel de l'actualité.

Voir la plus récente édition [↗](#)

Courriel

moncourriel@exemple.com

M'abonner